

Et si ce coup-ci on votait pour un type comme nous ?

La politique, c'est fait par des gens comme vous, et presque toujours par idéal. Moi, par exemple, à Evere, je suis échevin du commerce (en plus de mon job). Ça me prend beaucoup de temps.



Je vous écris comme je parle, répondez-moi à alain@avde.be

direct

Les moyens termes sont toujours les moyens ternes. Frédéric Dard

Libéral = capitaliste? Si c'était vrai, je serais peinard. J'explique à Mr Di Rupo quand il veut ce qu'est la vie d'un indépendant qui emploie quatorze personnes en période de crise.

Pour aider ceux qui en ont vraiment besoin, il faut faire tourner l'économie. On s'en sort par le travail.

Evere, Jette, Ixelles, Forest... Tout ça c'est **BXL**

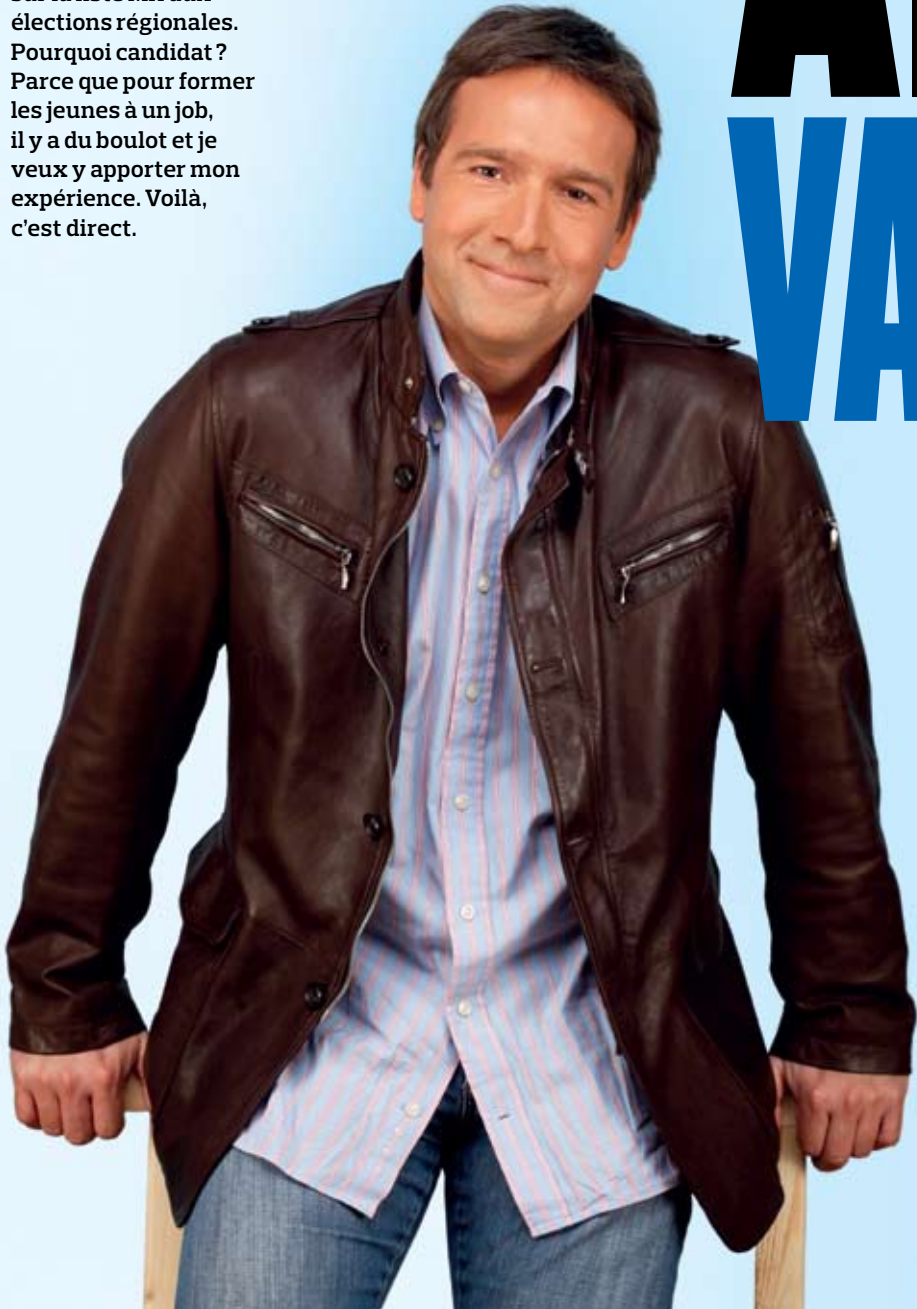
Je suis né à Ixelles, je bosse à Jette, je vis à Evere. Et j'ai pas mal déménagé. Je connais Bruxelles, et j'adore cette ville, son rythme, ses quartiers, ses marchés et son humour. Bruxelles, ça peut devenir encore mieux. J'aime l'idée qu'on soit la capitale des 500 millions d'Européens. Je pense donc qu'on doit voir plus grand en organisant des concours internationaux d'architecture, pour rivaliser avec Barcelone, Bilbao ou Amsterdam. Je suis pour un stade aux normes olympiques, une salle de spectacles de 20.000 places et un second centre de congrès. A Evere, on a l'Otan, je connais donc l'impact économique que des organisations pareilles ont sur ma ville, et je veux qu'elles restent ici.

Faut se retrousser les manches. Vite.

Evidemment, il faut qu'on s'adapte pour grandir. Mobilité par exemple: repeindre les trams et les bus ne rend pas les transports en commun plus efficaces. Je suis pour étendre très vite le réseau du métro en commençant par la création d'une ligne Schaerbeek-Centre-Uccle et réaliser enfin le RER; installer des parkings de dissuasion sécurisés (là aussi, à Evere-Schaerbeek, une énorme entrée de Bruxelles, on sait de quoi on parle).

Ce qui n'est pas mal non plus, c'est permettre à ceux qui bossent à Bruxelles... de vivre dans Bruxelles, notamment les jeunes. Je suis pour un incitant fiscal à l'achat du premier logement par la diminution des droits d'enregistrement et des taux d'intérêts. Autre chose, et je vous jure que c'est vrai: on nous a promis 5.000 nouveaux logements sociaux dans la région. Cinq ans plus tard: 200 constructions à peine et près de 30.000 familles attendent toujours un toit. Je sais que dans le bâtiment parfois ça traîne, mais faut pas rigoler. Je suis pour une rénovation intensive des logements sociaux (c'est aussi du boulot pour les PME). En résumé: faut se retrousser les manches. Vite.

Je me présente: Alain Vander Elst, électricien, patron de PME, sorti d'une école technique, échevin du commerce à Evere, viscéralement bruxellois et 37^{ème} sur la liste MR aux élections régionales. Pourquoi candidat? Parce que pour former les jeunes à un job, il y a du boulot et je veux y apporter mon expérience. Voilà, c'est direct.



Alain VANDER ELST

En prise directe avec les Bruxellois comme vous.

On a un problème. Quoi? La Région bruxelloise produit 20% de la richesse du pays. C'est une des trois régions les plus riches d'Europe par tête d'habitant. Et Bruxelles compte 20% de chômeurs pour 10% en Belgique. Un jeune bruxellois sur trois est au chômage. 26% des Bruxellois vivent en-dessous du seuil de pauvreté. On a un problème. Si on laisse faire, cela va se dégrader méchamment. La cause de ce désastre social: apprentissage de base pas assez rigoureux. Point barre.

Qu'est ce qu'on peut faire, à quoi puis-je contribuer? 1. rendre aux parents la liberté d'inscrire leur enfant dans l'école de leur choix; 2. renforcer les apprentissages de base (lire, écrire et compter); 3. encourager les jeunes à s'orienter vers des métiers scientifiques ou techniques; 4. accompagner les

jeunes chômeurs et activer leur mise au travail par une formation, spécialement dans un métier en pénurie; 5. développer le tutorat en entreprise et de l'enseignement en alternance.

C'est ce qui me motive le plus: donner une chance aux «kets». Autrement dit, assurer l'égalité des chances pour tous les élèves - vraiment tous - en offrant une formation performante et cohérente dans toutes les écoles et dans des bâtiments scolaires en bon état; assurer l'apprentissage des langues à l'école afin que les jeunes qui arrivent sur le marché de l'emploi soient bilingues; améliorer la pratique du sport; mettre en place des filières de rattrapage scolaire rapide si le jeune n'a pas terminé ses études secondaires... nous devons ouvrir une porte à ces jeunes, pour qu'ils nous construisent un meilleur Bruxelles.

J'ai ma petite entreprise à Jette, on est 14, le travail des indépendants et des PME, je peux en parler.

L'avenir en trois lettres **PME**



Avec ma PME, on fait de plus en plus entrer le soleil chez nos clients, mais on manque cruellement de main-d'œuvre qualifiée.

Faut être sérieux quand on parle d'économie, et miser à fond sur les PME. Le taux de chômage à Bruxelles est deux fois plus élevé que la moyenne nationale tout comme le taux de faillite des entreprises qui a augmenté de 23% entre 2007 et 2008. Il faut aider les PME, elles sont le moteur de Bruxelles, et elles ne demandent pas grand chose: juste créer un climat favorable aux investissements, avec des banquiers qui font confiance, qui croient à l'économie réelle; et puis simplifier l'obtention des autorisations et des aides au démarrage; et enfin simplifier la transmission de l'entreprise. Avec ces quelques mesures et de la liberté d'entreprendre, on va se débrouiller.

ON Y ARRIVE

FORMATION Sortir d'une école technique, ce n'est pas une fatalité, c'est une voie pour s'en sortir. C'est ce que j'ai fait.

J'ai été à «Marcel Tricot», une école technique à Laeken, j'en suis sorti à 16 ans. J'ai été ouvrier-électricien pendant 10 ans. J'ai sué, je me suis amusé, j'ai appris. Puis, il y a 10 ans, j'ai voulu voler de mes propres ailes, toujours dans le même secteur. Aujourd'hui, on est 14, et je suis content de donner leur chance à des jeunes qui sortent du «technique». On doit encourager les

jeunes Bruxellois (et ils sont de plus en plus nombreux!) à s'orienter vers des métiers scientifiques ou techniques. Leur offrir une formation solide, dispensée dans un enseignement technique et professionnel moderne, dans des locaux modernes, avec de l'équipement moderne, en partenariat avec les entreprises. A la fois les rendre

fiers de leur école, fiers de leur formation et respectueux de leur encadrement. Une idée de plus: développer une filière des technologies de l'environnement. Dans ma boîte par exemple, on démarre sérieusement dans le secteur de l'énergie solaire et on trouve peu de jeunes qui ont une formation de base dans ces techniques, et pourtant, il y a du travail.

VOTEZ 37 + LE QUINTET

La loi vous autorise à voter pour plusieurs candidats (donc pour mes amis), effectifs et suppléants, sur la même liste.



1 Armand DE DECKER



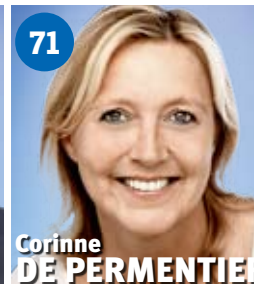
2 Françoise BERTIEAUX



17 Viviane TEITELBAUM



39 Geoffroy CLERCKX



71 Corinne DE PERMENTIER

LE «grand monsieur». L'expérience allée à la vision, au service de la Belgique et de Bruxelles.

LA députée etterbeekoise qui lutte pour un enseignement de meilleure qualité et le libre choix de l'école.

LA députée ixelloise, militante, écrivain (8 livres), des convictions profondes, un vrai fighting spirit.

LE partisan farouche du développement international de Bruxelles, et un amoureux de Saint-Josse.

LE visage de Forest, une députée ardente, centrée sur les valeurs familiales et la sécurité de tous.

24	47	70
25	48	71
26	49	72
27	50	
28	51	
29	52	
30	53	
31	54	
32	55	
33	56	
34	57	
35	58	
36	59	
37	60	
38	61	
39	62	
40	63	
41	64	
42	65	
43	66	
44	67	
45	68	
46	69	

37 VANDER ELST Alain

VERSO MR

Ni vous, ni moi, nous ne sommes parvenus à quelque chose tout seul. On a toujours eu un coup de pouce. Aussi petit soit-il, il fait du bien. Au verso, il y a mon affiche. Si je vous ai convaincus, affichez-moi à votre fenêtre. Merci!

LISTE 8 **MR**